

WESH-WESH PRODUCTIONS ET FIVE 2 ONE PRODUCTIONS  
PRÉSENTENT

# VINCENT LAGAF'



Au mauvais endroit,  
au mauvais moment...

# Le Baltringue

AVEC PHILIPPE CURA

UN FILM DE  
CYRIL SEBAS

PHOTOS : ALAIN BONITTO POUR ALANGE FOTO - CHARLY SY

CONCEPTION ORIGINALE VINCENT LAGAF' PHOTO : DAMIEN LEBOUR

AVEC LA PARTICIPATION DE JEAN LUC COUCHARD ET DE JO PRESTIA THAIS KIRBY NOOM DIAMARA KEN SAMUELS FREDERIC VILCHES VIRGINIE STEVENOOT LILOU FOGLI ALBAN CASTERMAN D'APRES UNE IDÉE ORIGINALE DE VINCENT LAGAF'  
SCÉNARIO BIBI NACERI FRED B. CHRIS NAHON ADAPTATION ET DIALOGUES CYRIL SEBAS DIRECTEUR PHOTO TARIEL MELANIA 1ER ASSISTANT EMMANUEL RONDEAU SCÉNARIE LAURA BOTTEL 2ND ASSISTANT YVES LEVEQUE DIRECTEUR DE PRODUCTION KARIM CANAMA  
MONTAGE MOZAMBYK JEAN LUC THOMAS ET HACHIDE MUSIQUE PIERRE MARIE BOULLEFIER EXECUTIVE ALAIN GRANDGERARD PRODUCTEURS ASSOCIÉS LAG' ALONE DE LA LUNE PRODUCTION STUDIO CANAL WESH WESH PRODUCTIONS ET  
FIVE 2 ONE PRODUCTIONS UN FILM PRODUIT PAR STÉPHANE METERFI FRED B. ET ALAIN GRANDGERARD



VINCENT  
**LAGAF'**

Le  
**Baltringue**  
UN FILM DE  
CYRIL SEBAS

AVEC PHILIPPE CURA

**PRESSE**  
VÉRONIQUE LAGAF'  
06 09 15 88 88

VALY  
06 80 42 12 68  
VALY.S@HOTMAIL.FR

**DISTRIBUTION**  
MC4 DISTRIBUTION / C COMME CINÉMA  
46, RUE PIERRE SÉMARD  
69007 LYON

DURÉE : 1H26  
SORTIE LE 27 JANVIER 2010



*Mr Guy aussi populaire que loufoque est un animateur à succès d'une émission de télé-achat. Et comme la nature fait quelques fois bien les choses, Mr Guy se trouve malencontreusement et pour son plus grand plaisir embarqué dans une sombre histoire mêlant les services secrets de la république à un réseau de dangereux trafiquants venus de l'Est. Sa rencontre explosive avec Sam, le mystérieux agent secret missionné pour démanteler le réseau va permettre à Mr Guy de se glisser enfin dans la peau d'un véritable héros.*

# Synopsis

# Entretien avec Cyril Sebas



*Comment avez-vous réagi à la lecture du BALTRINGUE ?*

*Pour être honnête, au tout départ, j'avais quelques doutes sur la première version du scénario. Mais c'est en discutant avec les producteurs que j'ai pu le faire évoluer. Il y avait toute une série de références que je n'arrivais pas à visualiser sur le papier. Du coup, on s'est mis en tête de retravailler des séquences et ils ont accepté que j'adapte le scénario tout seul.*

*Est-ce que cette idée de mélanger l'univers de la télé, les services secrets, les trafiquants, les quartiers d'immigrés vous ont motivé ?*

*C'est ce qui sortait réellement du projet de la première version. Notre référence était un film qui s'appelle MIDNIGHT RUN (de Martin Brest avec Robert De Niro et Charles Grodin – 1988). C'est vrai que cela m'intéressait d'être dans ces références plus que dans les duos comiques du style LES COMPÈRES même si je ne les rejette pas. Mais mon parcours et ma culture cinématographique m'amènent plus vers les univers de films comme LE FLIC DE BEVERLY HILLS, de 48 HEURES, ces comédies policières des années 80-90. Dans ces films, on peut mélanger les genres et ça permet de faire avancer l'histoire.*

*Quel a été le parti-pris de votre mise en scène ?*

*J'y fais référence à ma culture et à mes quarante ans donc aux films que j'ai vus et que j'ai aimés. J'avais envie de reprendre les mêmes codes, ceux qui me procuraient du plaisir. Quelque part, LE BALTRINGUE était aussi plein de signes. Dans le scénario, le personnage féminin s'appelle Lola, comme ma fille, la production était à deux rues de chez moi... Je suis sensible à tout cela.*

*Et puis c'est vrai que j'aime plonger les acteurs dans un univers un peu décalé. Je suis très fan du travail de Judd Apatow (EN CLOQUE, 40 ANS TOUJOURS PUCEAU) et j'ai trouvé qu'il y avait quelque chose à faire, une sorte de battement et de pulsions qui pouvaient faire référence à tous ces films. Ça me plaisait aussi de travailler sur un projet sur lequel on ne m'attendait pas. Une comédie avec le roi du direct. Un challenge. J'ai voulu en sortir quelque chose d'original.*

## Réalisateur

### *Comment dirige-t-on Vincent Lagaf ?*

*La première fois que l'on s'est rencontré, c'était assez drôle parce que je m'imaginai un personnage et en le voyant avec ses tatouages, je me suis dit : «Tiens, il n'est pas ce que j'ai en tête !» On a discuté. Il a beaucoup aimé la version que j'avais réécrite. Je lui ai demandé s'il était possible de travailler dans un esprit où l'on pouvait se charrier un peu parce que je lui avoué que moi dans la vie, je n'aime pas les baltringues. Lui non plus. On se provoquait avec plaisir. Je pense qu'il avait envie d'être un peu bousculé et de mon côté ça m'intéressait de bousculer quelqu'un comme lui.*

### *Qu'avez-vous voulu mettre dans le duo Sam et Monsieur Guy ?*

*Pour ce duo, j'ai pensé à tous ces gens que je respecte énormément : Depardieu, Clavier, Pierre Richard, Nick Nolte, Eddie Murphy... Quand j'ai découvert Philippe Cura, il m'a tout de suite fait penser à Michel Constantin. Je ne connaissais pas bien Caméra Café dans lequel il s'est fait connaître. Mais il y avait chez lui cet aspect grand dadais, pas à l'aise dans ses fringues. Le mettre en confrontation avec Vincent et son profil à la Joe Pesci, Joe Dalton, ça me plaisait. Dans la vie, Philippe est très introverti et Vincent est l'inverse. Je me suis servi de cette corde-là pour tirer un maximum de situations comiques. Les opposés qui s'attirent.*

### *J'aimerais qu'on parle du casting, il y a de «sacrées gueules» ?*

*C'est là où j'ai pris mon pied. Je ne sais plus qui a dit cette phrase mais j'aime l'idée : «Un comédien, on le dirige pas, on le choisit.» J'ai pris des gens proches des personnages, des débutants pour la plupart. On a beaucoup parlé de nos références communes. Avec ce film, c'était pour eux un peu la chance de leur vie. Évidemment, j'adore les acteurs qu'on connaît tous.*

### *Parlez-nous du tournage ?*

*Le film s'est fait dans l'urgence mais avec la bonne humeur. L'occasion était de faire quelque chose de joyeux qui donne le sourire aux lèvres. Quand on tournait à Rouen, c'était pendant la coupe d'Europe et pourtant les gens venaient nous voir. Il y avait quelque chose de magique pour eux et pour nous car on faisait du cinéma. Et aujourd'hui, ça fait encore rêver.*



# Entretien avec Vincent Lagaf'



*Qu'est ce que ça veut dire «baltringue» ?*

*«Baltringue» dans le langage jeune d'aujourd'hui c'est un mythomane inutile. Le mec qui ne sert à rien, qui se la raconte, en somme un bouffon.*

*Dans LE BALTRINGUE, vous interprétez Monsieur Guy ?*

*C'est un animateur de télé-achat à succès qui anime cette émission depuis plusieurs années. Il est très populaire. Il connaît toutes les ficelles de ce métier mais il en a un peu assez d'être cantonné à vendre des laisses pour chien et des peignes à décoiffer. Il a envie d'évoluer mais le système dans lequel il vit le bloque. Alors il rêve à d'autres univers, ceux de James Bond et des S.A.S. Il a tous les films, il collectionne les affiches, les gadgets. Et au détour d'un casting, il rencontre le parrain d'une jeune chanteuse qui se trouve être un homme de l'ombre couvert par l'état. C'est donc par un quiproquo que cet animateur va se retrouver à pourrir la vie de cet agent secret.*

*C'est une vraie comédie avec de l'action et du rire ?*

*Oui bien sûr mais c'est vraiment un film de partage. Comme dans mes émissions de télévision, j'aime avoir un échange.*

*L'histoire originale du film est de vous. Comment vous est venue l'idée ?*

*J'étais à un moment de ma vie professionnelle où j'aspirais à faire autre chose. Ma première idée du film était de mettre en scène un animateur populaire d'access prime time. Tout le monde le prend pour le plus gentil de la terre mais une fois les projecteurs éteints, l'animateur se transforme en tueur à gages. Je voulais vraiment interpréter un personnage dur, un salaud. Mais on m'a prévenu : «Ça y est toi aussi, tu veux faire ton TCHAO PANTIN».*

*Vous nous disiez qu'on y parle du monde de la télé ?*

*Oui, je le connais par cœur... Mais on parle aussi du milieu des voyous que j'ai un peu observé quand j'habitais Marseille. Quelles sont leurs craintes, quels sont leurs désirs ? Tout cela m'interpelait. J'avais envie de faire un film d'action avec un sujet inédit.*

## Monsieur Guy

*Être l'acteur principal pour son premier film, qu'est-ce que ça fait ?*

*Un bon acteur, c'est surtout un bon menteur. Je n'ai pas forcément choisi un grand rôle de composition. J'ai utilisé ce que je connaissais et ce que je savais faire à la télé. De l'action, courir, sauter, conduire, tout ça je sais faire. On a imprimé une histoire avec toutes mes facultés. J'ai donné ce que je savais faire.*

*Parlez-nous de votre duo avec Philippe Cura ?*

*C'est vrai que je voulais absolument faire un film de duo. Je suis un inconditionnel de ce genre là. De Funès et Bourvil, Laurel & Hardy, Réno et Clavier, Depardieu et Pierre Richard. Et bien sûr L'EMMERDEUR avec Ventura et Brel. Encore une fois, je ne voulais pas faire un film en solo. J'aime quand on me sert la soupe et vice versa. Avec Philippe, ça s'est très bien passé. Nous avons été dans une relation complice avec cette idée de partage. Nous avons beaucoup répété et ce travail en commun a été très productif.*

*On sent que vous aviez très envie de faire ce film ?*

*J'avais tellement envie de vivre cette aventure, que de toute façon même tout seul je l'aurais fait. J'ai appris beaucoup de choses pendant le tournage et j'ai dû me plier à de nouvelles règles.*

*À une nouvelle façon de travailler ?*

*Oui, car contrairement à une émission de télévision, je n'impulsais pas le travail. Je devais me plier aux exigences techniques, à l'attente entre deux prises. Quant au travail d'acteur, je me suis beaucoup servi des 25 ans de métier que j'ai derrière moi.*

*Est-ce que vous êtes un clown ?*

*Je revendique totalement mon appartenance à la famille des clowns modernes. La plupart des gens ne veulent plus faire les clowns. Faire rire le cœur c'est dépassé, on préfère le rire de tête. C'est bien aussi mais c'est dommage. Quand j'anime une émission de télévision, j'ai toujours cet aspect là en moi : Auguste et Clown Blanc. Cette alchimie entre deux personnes, je la défends.*

*Quels acteurs vont ont ému ou fait rire ?*

*Raimu dans MARIUS. Fernandel, Gabin... c'étaient de très grands clowns. Aujourd'hui, ils se font de plus en plus rares. Ce métier a été déshumanisé. Les vraies stars ne sont plus les acteurs mais les attachés de presse. Heureusement le regard du public et son amour ne changent pas.*

*C'est une histoire d'amour naturelle entre le public et vous ?*

*Ce que je crois, c'est qu'il est important de respecter les gens et son public. Moi je viens du peuple et j'y suis resté. J'ai eu la chance d'être sur scène tous les soirs. Il faut se satisfaire de ce qu'on sait faire et le public vous aime comme ça, même si j'ai envie de ressembler à George Clooney et faire les cascades de Mickey Rourke.*

*Dans LE BALTRINGUE, on retrouve le Vincent Lagaf' que l'on aime ?*

*J'y suis allé avec mon cœur et ce que je sais faire. Je suis quelqu'un de speed, casse-cou, aimant l'improvisation alors j'ai mis tout ça pour jouer. J'espère que le public m'y retrouvera.*

*Avec le recul, qu'est-ce que vous gardez de ce film ?*

*Un animateur de télévision qui fait en même temps du théâtre et du cinéma, on dit que ça n'existe pas. Je vais travailler pour les faire changer d'avis !*



# Entretien avec Philippe Cura



*Dans LE BALTRINGUE, vous jouez un agent secret. Est-ce que vous vous êtes pris pour James Bond ?*

*Oh non, pas du tout. Je me suis bien préparé pour mon rôle avec un entraînement d'un mois pour les chorégraphies de combat. Le personnage fait face à des situations dans lesquels il n'improvise pas et j'ai eu la chance de rencontrer un spécialiste pour cela.*

*Est-ce que c'était un rêve d'enfant de jouer un agent secret ?*

*C'est clair ! C'est super de tuer plein de méchants et de mettre des coups de poings partout. C'est assez agréable. Mais dans le fond, même si c'est une comédie d'action, mon rôle est très sérieux. Je ne suis pas dans une dynamique de comédie comme peut l'être le personnage interprété par Vincent Lagaf'. Moi j'ai voulu travailler mon personnage dans cet état d'esprit.*

*Parlez-nous de Sam, votre personnage ?*

*C'est un homme qui travaille en sous-marin pour le gouvernement. Il remplit des missions très spéciales et très secrètes. Sam se la joue discret dans sa vie quotidienne puisqu'il a une nièce qui n'est pas du tout au courant de ses activités. Au final, c'est un personnage assez fermé et taciturne qui n'a pas de vraie famille. Vulgairement, c'est un méchant gentil.*

*C'est aussi un cœur tendre ?*

*Oui et c'est ce qui apporte de la cohérence au binôme Sam et Monsieur Guy. Son côté tendre fait qu'il le supporte. Il pourrait s'en débarrasser, le tuer. D'ailleurs il se pose la question à plusieurs reprises : «J'aurais dû le buter !» Mais quelque part son cœur l'en empêche.*

*C'est un véritable duo que vous faites avec Vincent Lagaf', comment s'est créée cette complicité ?*

*Oui, un vrai duo qui naît d'un malentendu, tout cela pour le meilleur et pour le pire. Avec Vincent, c'était une belle expérience et une belle rencontre. On a fait beaucoup de lectures ensemble. On s'est rencontré un mois et demi avant le tournage, ce qui est très tôt et assez rare. On a pris le temps de se connaître. Et ça nous a aidé à construire la relation entre les deux personnages du film.*

*Quels souvenirs avez-vous du tournage ?*

*Nous avons tourné en huit semaines. C'est assez rapide et rock'n'roll. Il y avait une super équipe technique et Cyril Sebas est un réalisateur plein de fougue. Ça donné une bonne dynamique. Vincent qui n'avait jamais fait de cinéma ne comprenait pas pourquoi on attendait aussi longtemps entre les prises. Les techniques de tournage au cinéma sont radicalement différentes de celles de la télé. J'aimais bien observer sa petite tête d'impatient... Je le comprenais parce que ma carrière professionnelle a démarré avec Caméra Café et on allait très vite. Là, c'était différent et j'adore cette ambiance de tournage. On est spectateurs de ce qui se prépare pour nous. Nous sommes des privilégiés*



Sam



*Guy*

*Sam*

*Le Boss*

*Lola*

*L'américain*

*Le marchand d'armes*

*Wifi*

*Igor*

*Vassili*

*Victoire*

*Vincent Lagaf'*

*Philippe Cura*

*Jean-Luc Couchard*

*Thaïs Kirby*

*Ken Samuels*

*Jo Prestia*

*Noom Diawara*

*Frédéric Vilches*

*Albert Sounigo*

*Virginie Stevenoot*

**Liste artistique**

# Liste technique

*Réalisateur*

*Scénario original*

*Sur une idée originale de*

*Adaptation et dialogues*

*Directeur de la photographie*

*Premier assistant réalisateur*

*Scripte*

*Son*

*Directeur de production*

*Montage*

*Producteur exécutif*

*Producteurs associés*

*Un film produit par*

*Cascades*

*Réalisation musicale*

*Cyril Sebas*

*Fred B.*

*Chris Nahon*

*Bibi Nacéri*

*Vincent Lagaf'*

*Cyril Sebas*

*Tariel Melavia*

*Emmanuel Rondeau*

*Laura Boitel*

*Yves Levêque*

*Karim Canama*

*Mozambyk*

*Jean-Luc Thomas et Hachde*

*Alain Grandgérard*

*Lag'Alone*

*De La Lune Production*

*StudioCanal*

*Five 2 One Productions*

*Wesh Wesh Productions*

*Stéphane Meterfi*

*Fred B.*

*Alain Grandgérard*

*Alain Figlarz & Alain Brochery*

*Pierre Marie et Tiger*



